ROYAL BAKING POWDER
Absolutely Pure

Dans la Klondyke.

Presse Associée.

Washington, 11 janvier—Une dépêche reçue aujourd'hui du général Merriam, commandant le département de Colombie, à Vancouver, par l'adjudant-général Breck aura peut-être pour conséquence la modification de la politique du département de la guerre dans l'envoi de secours aux mineurs de la Klondyke.

Le général annonce que les passagers des deux vapeurs récemment arrivés de l'Alaska disent tous qu'il n'y a aucun danger de famine à Dawson et que tous les mineurs passeront l'hiver sans danger.

——:o:——

Soulèvement des indiens Séminoles.

Presse Associée.

Dallas, Texas, 11 janvier. — Dépêche spéciale d'Oklahoma City, Territoire Indien :

Les indiens Séminoles se sont soulevés, et cent hommes armés ont tué vingt-cinq citoyens du comté de Pottawatomie.

Les indiens veulent venger la mort de Lincoln McGeisey et de Palmer Simpson, deux hommes de leur tribu récemment brûlés vifs pour avoir outragé et tué Mme Leard, au bureau de poste de Maud.

Des citoyens armés sont partis d'Earlboro, à dix milles de Maud, par un train spécial. L'excitation est à son comble.

——o——

La nomination du juge McKenna à la commission judiciaire du Sénat.

Presse Associée.

Washington, 11 janvier—La nomination de l'attorney général McKenna aux fonctions de juge de la Cour Suprême des Etats-Unis a été prise en considération aujourd'hui par la commission judiciaire du Sénat. Les membres se sont séparés au bout de deux heures sans avoir pris de décision, mais pensant que le président de la commission les convoquerait à une séance spéciale pour régler cette question avant la séance régulière.

On a dit que la commission n'avait pas pris de décision à cause de l'importance de la nomination, l'impression générale étant que tout le temps nécessaire devait être donné à la commission pour l'examiner.

La séance d'aujourd'hui a été consacrée à la lecture de communications relatives à la nomination de M. McKenna. Ces communications étaient nombreuses.

Quelques-unes étaient en faveur de la ratification de la nomination et d'autres contre. De nombreuses protestations contre la nomination provenaient de branches l'American Protective Association, et quelques-unes de membres du barreau de la côte du Pacifique. Il y avait aussi de nombreuses lettres diverses d'autres points du pays.

La teneur générale était que M. McKenna n'avait pas l'expérience judiciaire nécessaire pour remplir les fonctions de juge de la Cour Suprême.

Quelques protestataires montraient des dispositions à attaquer M. McKenna parce qu'il est catholique.

Les membres de la commission n'ont entamé aucune discussion au sujet de la nomination.

Un démocrate a seul pris la parole et il a parlé en faveur de la ratification.

Une réunion aura lieu jeudi prochain. On espère que la nomination de M. McKenna sera prise favorablement en considération.

——o——

Les Elections en Louisiane.

Dépêches spéciales à l'Abeille.

Crowley, paroisse d'Acadie, 11 janvier—Sur mille électeurs inscrits les deux tiers environ se sont présentés au scrutin aujourd'hui.

Le bulletin compliqué a empêché beaucoup de citoyens de voter. La majorité sera en faveur de la réunion d'une convention constitutionnelle et de la liste démocratique. Cette majorité sera très forte.

La lutte entre Pugh, le candidat démocratique régulier, et Chappins, le candidat démocratique indépendant, a été très animée, et le résultat est incertain.

Les deux factions prétendent à la victoire.

—Lake Charles, paroisse de Calcassieu, 11 janvier—La tranquillité a régné pendant l'élection.

Quatre cents suffrages ont été déposés.

On ne peut pas encore prédire le résultat, mais on s'attend avec confiance à une victoire en faveur de la réunion d'une convention constitutionnelle et de la liste des candidats démocratiques.

—Shreveport, paroisse de Caddo, 11 janvier—Tout est tranquille. Dans la ville le scrutin a donné les résultats suivants:

Pour la réunion de la convention constitutionnelle et les délégués, 728; contre, 7.

La majorité dans la paroisse sera en faveur d'une convention constitutionnelle.

—Donaldsonville, 11 janvier—Il y a eu cent vingt-et-un votants à Donaldsonville. Le vote a été faible dans la paroisse. Les démocrates ont la majorité.

—Mansfield, paroisse De Soto, 11 janvier—Cent quinze votants se sont présentés aujourd'hui au scrutin à Mansfield. Le nombre total des suffrages dans la paroisse de De Soto est d'environ 450, le quart des électeurs blancs. La majorité d'à peu près 350 est en faveur de la réunion d'une convention constitutionnelle et des candidats démocratiques.

—Port Hudson, paroisse d'East Baton-Rouge, 11 janvier—La tranquillité a régné. Les vingt-neuf votants de Port Hudson se sont prononcés en faveur des démocrates et de la convention.

—Baton-Rouge, 11 janvier—L'élection a eu lieu paisiblement à Baton-Rouge. Il n'y avait pratiquement pas d'opposition à la convention et à la liste démocratique.

—Plaquemne, paroisse d'Iberville, 11 janvier—La plus grande tranquillité a régné à Plaquemine.

Il n'y a eu que 67 votants. Le vote a été très faible dans toute la paroisse.

—La Nouvelle-Ibérie, 11 janvier—On n'a pour ainsi dire pas voté dans la paroisse aujourd'hui. Sur les cinq cents électeurs inscrits à la Nouvelle-Ibérie deux cent vingt ont voté.

La majorité dans la paroisse est démocratique. W. J. Burke est élu délégué paroissial.

—Kenner, paroisse de Jefferson, 11 janvier—Comme d'habitude la tranquillité a régné. De quatre à cinq cents électeurs se sont présentés au scrutin, environ la moitié du nombre des votants en 1896.

Il n'y a pas eu d'opposition apparente à l'objet principal de l'élection, et une majorité démocratique est certaine. Quelque nègres ont voté.

L'honorable J. H. Long est le candidat le plus en vue.

—Lafayette, paroisse de Lafayette, 11 janvier—Le nombre des votants est très faible. Cent suffrages ont été déposés au précinct du tribunal.

Le résultat n'est pas connu jusqu'à présent, mais la majorité sera très faible dans un sens ou dans l'autre.

L'élection de Hanna assurée.

Presse Associée—

Columbus, Ohio, 11 janvier—Le sénateur Hanna a obtenu 56 voix à la Chambre des représentants et 17 au Sénat. Le total de 73 assure l'élection de Hanna au Sénat des Etats-Unis.

—Monroe, paroisse d'Ouachita, 11 janvier—Cette journée a été une des plus calmes dans la paroisse d'Ouachita.

L'élection de trente-six délégués «at large» désignés par le parti démocratique n'a jamais été mise en question, mais l'élection du délégué de la paroisse est toujours resté douteuse.

L'honorable F. J. Hudson est le candidat démocratique régulier.

Son concurrent est le docteur T. Y. Aby, un démocrate indépendant.

Dans la ville de Monroe la majorité de Hudson sur Aby sera probablement de trois à un. On estime que dans la paroisse Hudson aura une majorité d'environ deux cents.

Le nombre des votants dans la paroisse n'excédera pas six cents. Aux élections précédentes il y a eu 4,000 votants.

—Alexandrie, paroisse de Rapides, 11 janvier—Tout est tranquille. A cinq heures du soir 178 votants s'étaient présentés. Le total n'atteindra pas 200, sur les 327 électeurs inscrits.

—Opelousas, paroisse de St-Landry, 11 janvier—Pas de troubles. 187 électeurs sur 411 inscrits ont voté à Opelousas. La proportion est de 4 contre 1 en faveur de la convention constitutionnelle.

Il en est de même dans toutes les parties de la paroisse.

—Paroisse de St-Bernard.—De nombreux électeurs se sont présentés aux urnes au milieu d'une parfaite tranquillité.

A quelques exceptions près les républicains ne se sont pas intéressés aux élections.

De fait, les leaders du parti républicain dans la paroisse et quelques-uns de leurs partisans les plus intelligents ont seuls pris part au vote.

Ils ont voté pour l'honorable Albert Estopinal, délégué «at large», et l'honorable E. E. Nunez, le candidat des démocrates de la paroisse, mais à part ces deux messieurs ils ont donné leurs suffrages aux candidats républicains.

Les démocrates ont remporté une victoire écrasante: leur majorité est plus forte qu'à aucune époque; elle est de 1,000 à 1,100.

—Indépendence, paroisse de Tangipahoa, 11 janvier—Il n'y a eu que trente-six votants dans le sixième ward. Duffy, le candidat indépendant, a battu Drougham, le candidat des réguliers, par douze voix de majorité.

POUR GUÉRIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c Les véritables ont L. B. Q. sur chacune..

Les résultats définitifs ne sont pas encore connus, mais il y a une faible majorité contre la convention constitutionnelle.

—Kentwood, paroisse de Tangipahoa, 11 janvier—Il y a eu 74 votants à Kentwood. Draughton a obtenu 55 voix, Duffy 9, McMahon 1.

Les délégués «at large» ont obtenu une forte majorité

—Bayou Sara, paroisse d'Ouest-Féliciana, 11 janvier—La paroisse d'Ouest-Féliciana donne une majorité pour la réunion d'une convention constitutionnelle et les candidats démocratiques. Le nombre des votants a été très faible.

—**Houma, paroisse de Terrebonne, 11 janvier—Le résultat du scrutin à Houma a été de 69 voix en faveur de la convention et de 5 contre.**

M. McCollam, démocrate, tient la tête avec 75 suffrages. Le candidat républicain qui a obtenu le plus de voix en a eu 4.

Le total des suffrages dans la paroisse de Terrebonne est d'environ 250.

Les républicains n'ont eu que quelques voix.

—Thibodaux, paroisse de Lafourche, 11 janvier. —Les votants ont été peu nombreux; leur nombre ne dépasse probablement pas 400 dans toute la paroisse.

A dix heures du soir on connaissait les résultats de sept précincts. Sur un total de 56 votes il n'y en a que 8 contre la convocation d'une convention.

Il y a eu environ 140 votants à Thibodaux, mais le dépouillement n'est pas encore terminé.

Morgan City, paroisse de Ste-Mary, 11 janvier.—Résultats des élections:

Démocrates: Dreibholz, 268; Allen, 276.

Républicains: Zenoc, 5; O'Neill, 5.

Pour la convention, 270.

A Amelia:

Dreibholz, 61; Allen 61; pour la convention, 61.

Diamond, paroisse de Plaquemines, 11 janvier. — Une grande tranquillité a régné. Le nombre des votants a été très faible.

L'honorable Jno Dymond, le candidat paroissial démocratique, qui n'avait pas de concurrent, a reçu les suffrages de tous les démocrates et d'une partie des gens de couleur.

Les républicains du "Lys Blanc" ne s'étaient pas inscrits et n'ont pas paru aux lieux du scrutin.

—Amite City, paroisse de Tangipahoa, 11 janvier—Il n'y a eu que très peu de votants.

Il était d'ailleurs prévu que les démocrates triompheraient.

Draughton, a obtenu 58 voix, T. J. Duffy 23 et P. J. McMahon 4.

Il y a eu 60 suffrages en faveur de la convention et 16 contre.

On ne connait pas encore le résultat dans les autres autres précincts.

Hammond, paroisse de Tangipahoa, 21 janvier—La journée a été exceptionnellement calme. Peu d'électeurs se sont présentés. Duffy a obtenu 49 voix, Draughon 25 et McMahon 15. Il y a eu 21 suffrages pour la convention et 18 contre.

—La Place, paroisse de St-Jean, 11 janvier—Il est positivement établi que Basil La Place, le sénateur du district de St-Jean, va prochainement quitter la paroisse pour s'installer à la Nouvelle-Orléans.

Ce déplacement nécessitera sa démission de sénateur d'Etat,

James V. Chenet était le candidat démocratique, et E. J. Caire, le candidat républicain. Une estimation des plus soigneuses donne au premier 950 voix et 150 au second dans la paroisse.

L. D. Perret, député-shérif en chef de la paroisse, a été la cause du seul incident désagréable de la journée. Il se trouvait au lieu de scrutin du deuxième ward, de bonne heure dans la matinée, et il a objecté à la pose de rideaux aux compartiments où les électeurs devaient préparer leurs bulletins.

Les commissaires d'élections ont cité le texte de la loi et ont refusé d'enlever les rideaux.

Perret s'est alors retiré avec un député-shérif et s'est rendu au troisième ward où il a protesté parce qu'il n'y avait pas de rideaux.

M. Albert Lacaze, un commissaire démocratique, s'est offensé des remarques de Perret, et prenant deux revolvers, en a remis un à Perret et l'a invité à vider la question dans le bois voisin.

Mais l'invitation n'a pas été acceptée et la tranquilité n'a plus été troublée de la journée.

——:o:——

Une bévue de la Législature du Mississipi.

Presse Associée.

Jackson, Missp, 11 janvier—La Législature du Mississipi a commis aujourd'hui une bévue étrange et maladroite en procédant à un scrutin pour l'élection d'un sénateur devant achever le terme des fonctions rendues vacantes par la mort de M. George.

A midi, exactement, les deux Chambres, par un vote séparé, ont élu l'honorable H. D. Money, que le gouverneur McLaurin a déjà nommé.

Plus tard, au cours de l'après-midi, la question de la validité de ce scrutin a été soulevée. Il semble que la Législature ait commis une étrange bévue ou que l'élection des sénateurs George et Walthall en 1892 et du sénateur Money en 1896 aient été illégales.

D'après la constitution du Mississipi la Législature de l'Etat doit se réunir le premier mardi suivant le premier lundi de janvier, et d'après les statuts révisés des Etats-Unis le scrutin pour l'élection d'un sénateur par la Législature doit commencer le deuxième mardi suivant l'organisation de ladite Législature.

Conséquemment, la question de décider quelle est le deuxième mardi suivant la réunion et l'organisation de la Législature est soulevée, et on se demande si le premier mardi, ou jour d'organisation, doit être compté.

Le scrutin d'aujourd'hui sera annulé et une nouvelle élection aura lieu mardi prochain.

——o——

Accident à un juge de la Cour Suprême du Wisconsin.

Presse Associée.

Madison, Wisconsin, 11 janvier—Le juge A. Newman, de la Cour Suprême du Wisconsin, a glissé aujourd'hui sur un trottoir couvert de glace, en se rendant de sa résidence au Capitole, et s'est fracturé le crâne dans sa chute.

Les médecins qui le soignent déclarent qu'il n'a qu'une chance sur mille de survivre.

——o——

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district

nov 92—1 an—mer, jeu, dim

Les souffrances des voyageurs dans la région de la Klondyke.

Presse Associée.

Seattle, Etat de Washington, 11 janvier—Une lettre écrite à Dawson City le 9 décembre dernier est ainsi conçue:

Joaquim Miller est arrivé de Circle City à Dawson le 4 décembre à onze heures. Il était horriblement gelé et avait perdu une partie du pouce du pied gauche. Des parties de son oreille gauche se détachaient et ses deux joues étaient gelées. Il avait quitté Circle City en compagnie de Harold Canovano trente-cinq jours auparavant.

Ils étaient partis sans chiens, n'ayant pas pu s'en procurer. Ils s'étaient attelés au traineau sur lequel ils avaient placé leurs effets et leurs provisions.

M. Miller raconte les grandes souffrances endurées par ceux qui sont pris dans les glaces sur la route de l'Yukon. Il annonce la mort de Charles Anderson, un jeune homme de Brooklyn, qui s'est accidentellement envoyé une balle pendant qu'il se trouvait sur un bateau à cinquante milles au-dessus de Circle City.

——:o:——

La récolte d'oranges en Californie.

Presse Associée.

Los Angeles, Californie, 11 janvier—Les oranges actuellement récoltées dans le sud de la Californie sont de première qualité. Malgré une légère chute de neige hier, prévue d'ailleurs, les fruits n'ont pas été endommagés.

La neige a rapidement fondu. Elle a été suivie d'une pluie qui a fait un grand bien aux fruits non encore arrivés à maturité.

——:o:——

Marchés divers.

Paris, 11 janvier — La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 25 centimes.

Londres, 11 janvier—Consolidés au comptant, 112 11|16 ; à terme 112 13|16.

Liverpool, 11 janvier— Coton spot—Demande bonne : prix plus bas.

American middling fair 3 5|8; good middling 3 1|32d ; american middling 3 7|32d: low middling 3 3|16d: good ordinary 2 29|32d; ordinary 2 3|4d.

Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,300 coton américain.

Futurs—calmes avec demande modérée à l'ouverture.

American middling l. m. c., janvier 3 10d ; janvier et février 3 9d; février et mars 3 10d: mars et avril 3 10d : avril et mai 3 11d: mai et juin 3 12d: juin et juillet 3 13d ; juillet et août 3 14d : août et septembre 3 15d ; septembre et octobre 3 15d : octobre et novembre 3 16d : novembre et décembre 3 16d.

New York, 11 janvier—Coton pot—calme à l'ouverture. Midling uplands 5 15|16 ; midling gulf 6 3|16.

Ventes 311 balles.

New York, 11 janvier— Futurs stables à la cloture.

Ventes 126,300 balles.

Janvier 5 74 ; février 5 74 ; mars 5 78 ; avril 5 82 ; mai 5 87 : juin 5 90; juillet 5 94; août 5 97; septembre 5 96; octobre 5 98.

DERNIERE HEURE.

La seconde audience du procès Esterhazy.

Presse Associée.

Paris, France, 11 janvier—Les dépositions ont été terminées à cinq heures de l'après-midi. Le représentant du gouvernement s'est alors adressé brièvement au tribunal.

Les délibérations secrètes des membres de la cour ont duré jusqu'à six heures 15. A la rentrée des juges dans la salle du tribunal le président a donné lecture du jugement ainsi conçu:

Le président a posé au tribunal la question suivante :

Le major Esterhazy est-il coupable d'avoir eu des relations avec une puissance étrangère ou ses agents pour les engager à commettre des actes d'hostilité ou à entreprendre une guerre contre la France, ou de leur avoir procuré les moyens d'agir ainsi ?

Et le tribunal a répondu à l'unanimité que l'accusé n'était pas coupable.

Le président a alors ordonné la mise en liberté du major Esterhazy.

Au moment de la sortie Mathieu Dreyfus n'a pas été reconnu par la foule.

Le colonel Picquart, qui le suivait, était accompagné par quelques amis.

Le major Esterhazy est sorti seul à huit heures 20, et s'est rendu directement à la prison du Cherche-Midi.

La foule l'a accueilli par les cris de "Vive l'Armée," "Vive le commandant Esterhazy."

De nombreuses personnes ont essayé de lui donner des poignées de mains.

Immédiatement après l'entrée du commandant Esterhazy dans la prison militaire la police a fait évacuer les rues voisines.

Mme Jouffroy d'Abbans et son amant ont été arrêtés sous l'accusation de chantage contre un capitaine de l'armée.

De nombreuses lettres à l'appui de l'accusation ont été saisies.

Mme Jouffroy d'Abbans a autrefois été considérée suspecte. Elle portait le nom de Chabol.

Elle a épousé un vieux noble, M. Jouffroy d'Abbans; puis elle a divorcé. Elle a prétendu être la "femme voilée" du comte Esterhazy, et elle a été interrogée au cours de l'enquête.

——o——

Ouverture de la session législative à Paris.

Presse Associée

Paris, France, 11 janvier.—La session de la chambre des députés s'est ouverte aujourd'hui.—M. Brisson a été réélu président de la chambre.

Le sénat est également entré en session aujourd'hui, mais il s'est ajourné immédiatement à jeudi. C'est ce jour-là que le président, les vice-présidents et les secrétaires seront nommés.

Nous pouvons vous servir
Si vous portez des verres
Lunettes en aluminum à 50c
" en aluminum à $1 60
" en plaqué, à $1 50
" sans cadre, à $1 00
Meritz Optical Co., ltd.,
1035 rue du Canal.
7 janv

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD — MISSISSIPPI VALLEY ROUTE
La Ligne la plus courte Et le meilleur service à St-Louis, Louisville Et Chicago.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 60 Commencé le 2 novembre 1897

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR CHARLES MÉROUVEL.

DEUXIÈME PARTIE.

VILLE DE MILLIONNAIRES

VIII

BONNE FORTUNE.

Et au delà du potager, par une large baie pratiquée dans le mur de clôture et fermée d'un léger grillage en bois, il considérait la perspective de ses prairies pleines de bétail et les collines lointaines, couvertes de taillis épais et il songeait qu'il avait été bien inspiré en restant là où son père et son grand-père avaient paisiblement vécu avant lui, campagnards forcenés, attachés au sol natal et ne voulant s'en séparer pour rien au monde.

Sa pensée se reporta à son ami Redon.

Il l'avait vu à son passage à Souvilly, lorsqu'il était venu racheter sa terre de la Sauvagère, et depuis, plus de nouvelles.

Ils devaient se revoir.

C'était convenu.

Et brusquement, Jean Redon avait disparu en lui expédiant ce billet de cinq lignes :

" Je repars. J'ai vu Thérèse. Tu peux lui donner tous les renseignements sur nos démarches relatives à sa fille et même lui communiquer mes lettres.

" A bientôt les détails.

" Ton ami,

" JEAN REDON."

Et plus rien !

Quelle mouche l'avait piqué?

Pourquoi ce départ si soudain?

Thérèse non plus ne donnait pas signe de vie et ne lui avait rien demandé.

Que se passait-il donc?

Le docteur se posait cette question, lorsqu'une jolie petite fille de six ans, brune, les cheveux tressés dans le dos, en robe grise trop courte, avec un tablier écossais, la figure barbouillée de confitures, arriva en courant, une lettre à la main.

Le père l'enleva dans ses bras et la regarda avec amour en lui disant :

—Comme tu es sale, bébé !.... Tu ne peux donc pas manger proprement.

La petite riait, très satisfaite et indifférente à ce reproche qui semblait plutôt une caresse, et elle bégaya

—Ta lettre !....

—Je vois bien.

Il y jeta les yeux et se dit :

—Tiens, c'est de Jean.

Il posa l'enfant à terre, non sans l'avoir embrassée énergiquement de nouveau, malgré les confitures, s'essuya les lèvres, et regardant l'enveloppe, il dit :

—Ça vient de New York.

C'était court.

"Mon cher Fabien,

"Excuse-moi de ne pas être retourné à Milly.

"J'ai dû repartir plus tôt que je ne pensais en t'envoyant deux lignes écrites à la hâte.

"J'ai rencontré Thérèse au moment où je ne m'y attendais pas.

" Nous avons eu, comme tu l'auras compris, un entretien sur le sujet que je devais prévoir, dès que le hasard nous remettrait en présence.

" Je crois que cette entrevue a redoublé l'aversion que j'ai pour elle et aussi celle qu'elle ne peut manquer d'avoir pour moi.

" Jai dû lui apprendre ce que tu sais sur cette pauvre Raymonde.

" Comme je ne veux pas qu'elle m'accuse d'une infamie, je l'ai autorisée à te demander les preuves des efforts que j'ai faits—ou plutôt ce que tu as faits—pour la retrouver.

Ces preuves se trouvent dans la correspondance que nous avons échangée à ce sujet.

" Tu pourras la lui communiquer, si tu l'as conservée.

" En tout cas, dis-lui que je peux la haïr à cause du mal qu'elle m'a fait et que je la hais en effet, mais que je désire que ses efforts pour retrouver sa fille soient plus fructueux que les nôtres.

" A mon retour ici, j'ai dû m'occuper d'une foule d'affaires, ce qui m'a empêché de t'écrire plus tôt.

" J'y suis, du reste, revenu plus irrité que jamais, plus triste et plus misanthrope, si c'est possible.

" Ta tranquille félicité m'a rendu jaloux !

" Quel malheur j'ai eu de tomber sur une femme si peu faite pour moi, quand j'eusse été cependant si heureux avec la plus simple et la plus modeste des filles de mon pays, pourvu qu'elle fût loyale, honnête et fidèle !

" Je ne sais quand je retournerai en France.

" J'y retrouve trop de causes de chagrins et trop de souvenirs douloureux !

" Plains-moi.

" Ton ami,

" JEAN REDON."

Pendant que le docteur parcourait cette lettre, la fillette avait disparu dans la direction de la maison.

Le docteur Reboul fit quelques pas dans l'allée principale de son potager, entre ses deux rangées de dahlias au berceau.

—Voilà un garçon admirablement doué, pensait il, dont le caractère est aigri et la vie perdue parce qu'il a rencontré une femme qui ne l'a pas compris ou qu'il ne comprenait pas lui-même ! Il l'exècre !....Et cette femme a été adorée jusqu'à l'idolâtrie par deux hommes supérieurs l'un et l'autre et qui n'ont eu rien à lui reprocher....Bizarrerie des choses !

L'enfant reparut en courant plus barbouillée que jamais, mais ses petits yeux ronds, très noirs, pétillaient d'intelligence.

Et elle dit :

—Papa, il y a là une dame qui te demande....

—Qui est ce?

—Je ne sais pas, mais elle est belle, belle ! Et elle a une voiture superbe, et des chevaux !.... Oh !

—C'est elle ! pensa le docteur. Et ta maman, où est-elle ?

—Elle s'est ensauvée dans sa chambre....

—Pourquoi ?....

—Parce qu'elle n'était pas en toilette....donc....

—Alors ?....

—C'est moi qui ai reçu la dame....avec Françoise.... Elle est dans ton cabinet....

—Françoise ?....

—Oh ! non. La dame !..

—Amour d'enfant, va ! Promène-toi avec Saturnin.... Je reviens....

C'était la comtesse de Bussey en effet.

En attendant le docteur, elle examinait curieusement ce salon dans lequel tant de campagnards étaient venus chercher un adoucissement à leurs souffrances.

C'était très simple, mais dès le seuil on sentait qu'on se trouvait chez un brave homme.

Pourquoi ?

Pour rien mais l'impression était irrésistible.

Une bibliothèque pleine de livres, un placard contenant les remèdes les plus usuels, un grand vase de fleurs au milieu du salon, sur un guéridon ancien, avec des fauteuils et des chaises rangés sur le parquet bien ciré autour des boiseries blanches.

C'était à peu près tout.

Sur la cheminée, au-dessus d'une glace entourée d'un cadre de l'autre siècle, un Christ d'ivoire, cloué sur sa croix, semblait inviter les malades à la patience.

Par les fenêtres donnant sur la campagne, la perspective était plus gaie: des roses-thé embaumaient l'air et la fleur du lierre qui tapissait les murs tombait en corymbes au-dessous des cintres.

A l'arrivée du médecin, la comtesse lui offrit la main et dit :

—Vous vous doutez du triste sujet qui m'amène !

Le docteur s'inclina.

—D'autant mieux, répliqua-t-il, que je viens de recevoir une lettre de Jean....

—Ah !

—..qui me rappelle une autorisation qu'il m'a donnée en partant....

—Celle de me communiquer ses lettres au sujet de Raymonde?

—Précisément. J'étais même étonné que vous ne me les demandassiez pas plus tôt.

Thérèse déclara :

—J'aurais voulu pouvoir m'en passer....

—Pourquoi ?

—Pour ne rien devoir à M. Redon....ni services ni complaisances.

Le docteur soupira.

Le fossé creusé entre son ami et la comtesse devenait de jour en jour plus profond.

Il reprit au bout d'un instant:

—Je crois comprendre que la